

# Writing Creative



Un projet d'Ioanna Neophytou  
Avec les textes de  
Marie Willaime et Elio Possoz

# Table des matières



1. Note d'intention
2. Prélude
3. Merci de faire des tags
4. Une affiche
5. Saint Sauveur
6. Pipeline traversant un champ  
d'expression
7. Nuit
8. CV des participants

## Note d'intention

En 2016, j'ai commencé une série photographique prenant pour sujet différents bars de Paris. Cette série porte sur les slogans, les signes, les dessins et les tags laissés aux toilettes par les usagers.

J'ai visité de nombreux bars parisiens et photographié toutes les toilettes qui m'ont frappée, et les messages que j'ai trouvés intéressants. Je suis passionnément inspirée par cette idée d'utiliser un espace intime pour laisser des messages publics. Les toilettes, en ce sens, se transforment en un lieu de communication entre des gens qui ne se connaissent pas, mais qui partagent à des moments différents, ce même lieu d'intimité.

Ces messages, plus ou moins érotiques, politiques, antiracistes, antisexistes ou, au contraire, pas du tout politiques mais ironiques, vulgaires et comiques font l'amusement des usagers.

Ces écrits sont très précaires, car c'est rare qu'ils restent après le nettoyage du lieu, le jour suivant. J'avais envie de sauvegarder ces messages avant leur effacement des murs, et de les donner à voir au-delà des espaces réduits des toilettes.

Les poèmes de Marie Willaime et Elio Possoz, inspirés des messages trouvés dans ces lieux, permettent une lecture singulière de ces photos.

Ioanna Neophytou

# Prélude

Les toilettes,  
et a fortiori les toilettes de bar,  
partagent avec le métro  
une certaine qualité de  
lumière, d'odeur  
et - en somme - de situation.

A la fois lieux du commun  
et de l'intime,  
ouverture sur un milieu social  
(les toilettes d'une brasserie  
de la gare de Lyon ne sont pas  
les toilettes d'un bar du 20ème,  
tout comme la 10 à Javel  
n'est pas la 4 à Barbès)  
et clôture presque  
totale de porcelaine et de bois,  
espace de - relative - solitude  
et silence au milieu du bruit  
et de la foule urbaine, les toilettes  
réunissent les qualités propres  
à l'expression et à l'évasion.

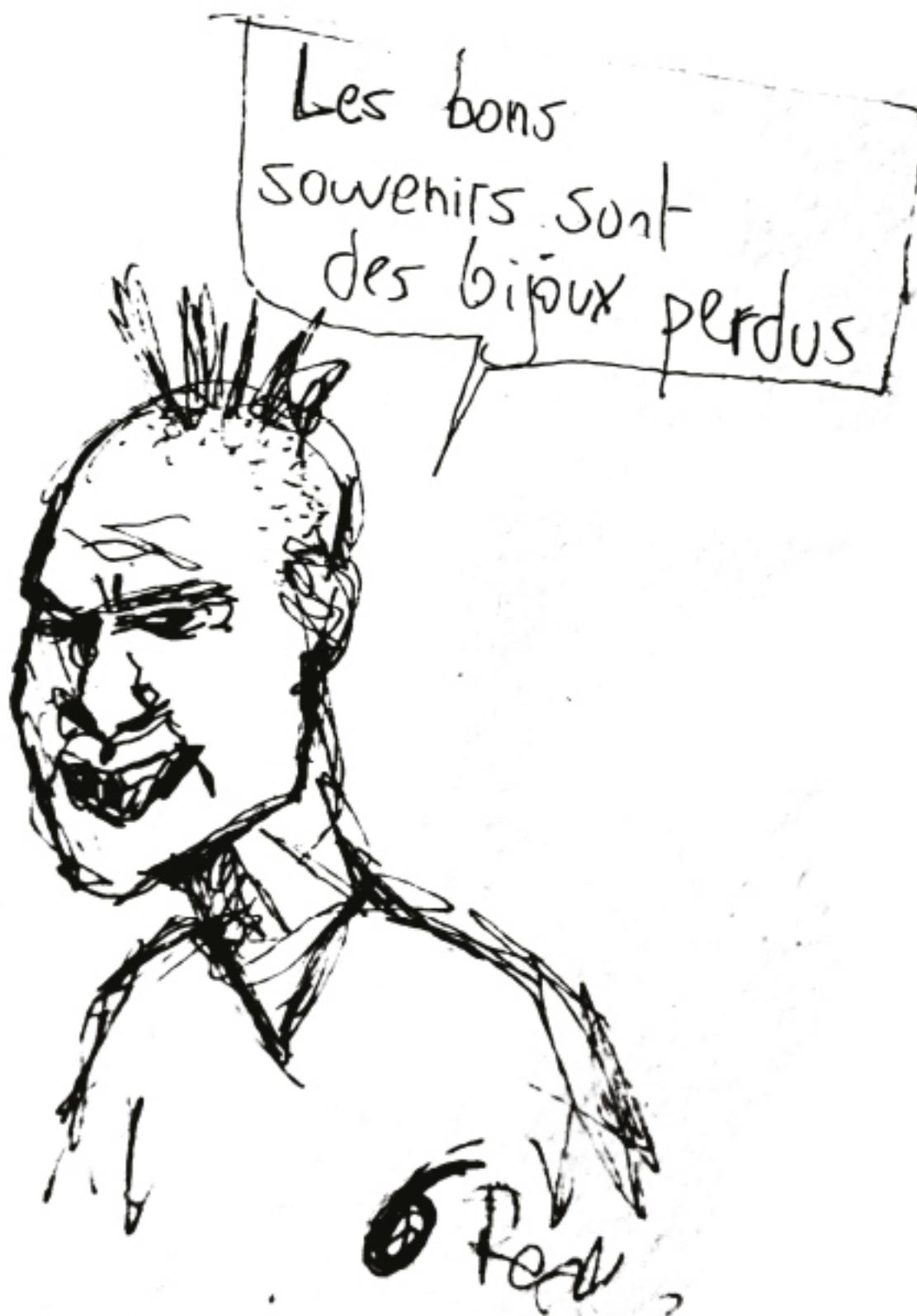
Elles deviennent un inter-lieu  
où l'on laisse son regard divaguer  
et se faire prendre  
par les dessins et les écritures  
comme autant de discrets portails  
prêts à s'ouvrir sur des dimensions,  
sinon fantastiques,  
du moins nouvelles.

Ioanna Neophytou nous invite à y  
entrer, et à regarder  
sa cartographie parisienne  
(proche, là encore, d'un plan de la RATP ?)  
la question, insidieusement, se pose :

"si je sais  
toujours dans quelles toilettes  
j'entre, comment savoir de quelles  
toilettes je sortirai?"

Merci de faire des tags

(Dans un bar à Simplon)



Les bons  
souvenirs sont  
des bijoux perdus

O'Reilly

JE ME DECIDERAI À ÊTRE PONCTUEL LORSQUE MON HEURE SERA ARRIVÉE -

**ABGIX**





PAUL DOUMER  
SAUVE LE MONDE  
bite





Merci de faire des tags aux heures congrues,  
à l'arrivée des rires

Merci de faire des tags à l'efficacité  
politique avérée

Merci de faire des tags à l'air éméché,  
épandus sur tout le mur gris

Merci de faire des tags aux lettres  
saillantes, à vif, direct, cash,  
la main ne doit  
ni trembler ni revenir

Merci de faire des tags glissant sur le mur,  
braqués vers le dehors

Merci de faire des tags en y mettant  
ton corps

Merci de faire des tags assoiffés de  
dialogue

Merci de faire des tags sur mes tags

Merci de faire des tags

Une affiche

Les toilettes de Saint Denis Université

Invitation par porte ouverte, lavabo,  
push-push déserts

Vous entrez, vous vous retrouvez face à  
deux lavabos, deux push-push à savon liquide,  
l'un presque vide, l'autre à peine plein

Dans le miroir entre les deux le sèche-pensées  
vous regarde

Dans un coin une affiche

Vous invite à rester toujours humide

Destituant le pouvoir en place

Effacer les lettres gravées dans tous vos muscles

Pour laisser naître

le graffiti en votre cœur.



Dans un coin une affiche  
Juste avant que le couloir continue (ou-vers ?)

Vous invite à rester  
toujours humide  
et à laisser les gouttes  
de la révolte  
vous agacer les poils de  
doigts,

Bref : à défier le  
pouvoir en place

Du sèche-pensée, du  
miroir, même du savon,  
pourquoi pas !

Deux push-push à savon  
liquide,

Si vous allez au  
push-push presque vide,  
allez en page vide

Si vous allez au  
push-push à peine plein,  
allez en page peine

## PAGE VIDE :

Avez-vous les mains vraiment sales?

Si vous avez fait caca, la réponse est oui.

Si vous avez fait pipi, la réponse est sûrement oui.

Si vous avez seulement collé une affiche, regardé votre petite plaie sur le coude qui ne part pas depuis 3 jours, envoyé un texto à une pote, embrassé votre conjoint, vous êtes fait votre filet de cocaïne, cela dépend de ce que vous avez touché et de votre état hygiénique général car

N'oubliez pas : on ne se lave pas les mains que pour se protéger.

De toute façon, quand vous pushez le push-push, vous vous rendez compte que rien ne sort.

" PAGE PEINE :  
cf. PAGE VIDE "

L'affiche, hors du miroir, vous invite  
à défier le pouvoir en place

De la chasse d'eau

qui "consomme 7 à 12 litres d'eau, selon que  
vous appuyez sur le petit ou le grand bouton."

Petit ou grand bouton, balance binaire sans  
échappatoire : si vous allez en petit bouton, allez à  
la page 7 litres, si vous allez en gros boutons, allez  
à la page 12 litres, si vous allez en...

Si vous allez en PAS DE BOUTON

Si vous allez en FUCK LE BOUTON

Si vous allez en NI DIEU NI BOUTON

SI vous allez, même, peut-être, en NO PASARAN BOTON !



Si votre doigt, au moment  
d'appuyer sur le petit  
bouton parce que vous  
avez fait  
seulement pipi,

Si votre zézette  
(ou votre zizi), au moment  
de faire pipi  
(entraînant l'action de  
votre doigt d'appuyer sur  
le petit bouton)

Se décide à ne pas  
le faire,

Si vous décidez de vous  
organiser et  
vous aimer chemin faisant,

De vous aimer en  
TOILETTE SECHE,

TOILETTE SECHE-MIMINE

En TOILETTE SECHE-COCO

En TOILETTE SECHE  
HABITUDES

Allez en page de dehors.

## PAGE DE DEHORS :

Vous ne vous êtes plus  
laissé avoir par ce  
carrelage au néon,

ce lavabo sans faille,  
par ces boutons en inox  
de taille variable,  
par ces faux choix  
entre une boîte  
presque vide et  
une autre à peine pleine,  
crèmes lavantes chimiques,  
parfumées, saturées de  
saveurs et de  
noms inexpliables.

Vous avez ramené vos  
propres savons,  
72% huile d'olive,  
28% de soude, olives  
récoltées par vos soins,  
pressées localement,  
cendre de François  
Mitterrand mélangées à  
celle du Général de  
Gaulle.

Vous vous lavez toujours  
les mains avec les  
cendres de François  
Mitterrand maintenant.

Partez où vous allez,  
vous ramenez  
vos toilettes sèches,  
  
planches-palettes,  
pot de sciure,

Filets d'eau  
de sécheresses en devenir  
largement suffisants  
pour assainir vos  
mimines.

Destituer les toilettes  
fait de la place pour  
s'aimer sans carrelage,  
être propre malgré tout,

Et avoir du compost où  
pousseront des idées, des  
tomates, des bousiers.

Après l'affiche,  
le couloir continue, où ?  
Vers une petite cour où  
se tient  
une toilette sèche.

Sur la porte de cette  
toilette sèche,  
une affiche.

# NOUS APPELONS CHAQUE SENSIBILITÉ À SE CONSTITUER EN FORCE

Renverser la peur, c'est quand on avance ensemble face à une ligne de flics, c'est quand ils veulent tout prix que l'on rentre chez nous, c'est quand nous sommes déterminés à rester quoi qu'il arrive

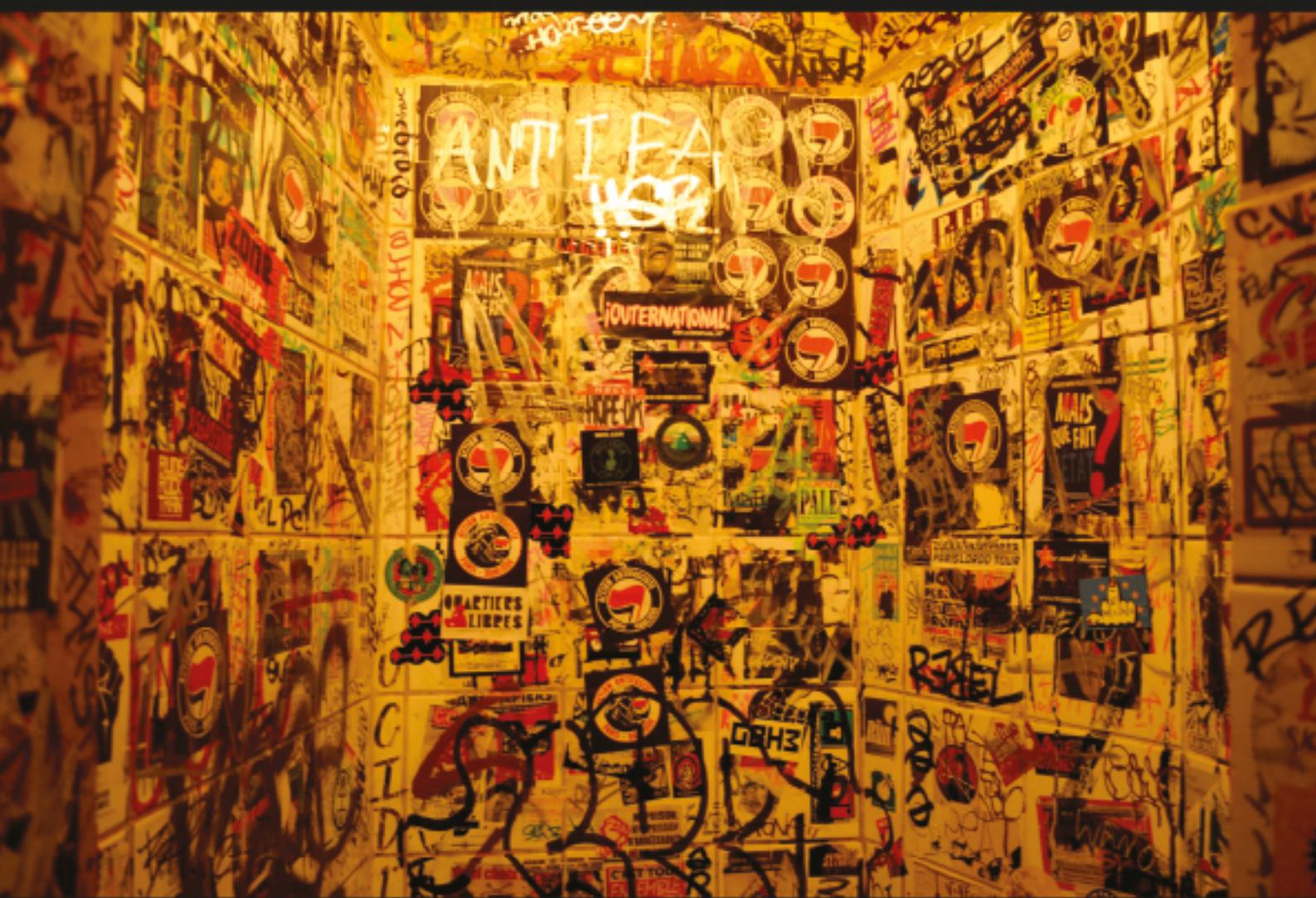
Ce dont ils ont peur, c'est de ce qui peut s'élaborer dans ces situations, dans ces rencontres. Destitué le pouvoir fait de la place pour se trouver, s'organiser et s'aimer chemin faisant.

Entre la vie que nous voulons et celle-ci, la police sera toujours un obstacle. Court-circuitons-la.

Saint Sauveur

Le carrelage  
est l'un des revêtements  
les plus hygiéniques  
et faciles à entretenir :  
la peinture se repeint,  
le carrelage se lave.

Vous pouvez utiliser  
du produit spécial vitres  
pour nettoyer  
traces de pisses  
et coulures diverses  
(la blancheur des carreaux  
retrouvée, les usagers  
auront l'impression  
de se vider dans  
une salle de bain ;  
le souvenir de cet endroit,  
sans cesse lavé,  
l'eau emportant avec elle  
salissures  
et maux de têtes,  
appelle la  
détente musculaire).



Murs2  
(murs au carré)

Pans droits.  
Couches composites,  
terreuse et cimentée.  
Composent un cube.

Assemblage régulier  
(carrelage blanc)  
sur un mur moins calme  
(matières mélangées).  
Toilettes de bar.

Vos mains tirent  
sur le PQ et le mur.  
Pan pan de collants.  
Pensées sans lignes.  
Glu verbale.  
Crachée, tracée.

Autocollants (mots carrés).  
Colle colle 1, 10, 12,  
les uns sur les autres.

Anti-vide, anté-poétique.  
Biter l'espace.  
Glu verbale.  
Crachée, tracée.  
Pisse pissoir.  
Pan pan de collants.  
Traces à taire.  
Pensées sans lignes.





# Pipeline traversant un champ d'expression

(Serano à Place de Clichy)



« Chaque fois que nous faisons se mouvoir une chose, chaque fois que l'état de cette chose change d'une manière ou d'une autre, un flux d'énergie est en jeu. »

(Matthieu Auzanneau)

Que nous disent  
les carrelages si nous leur  
tendons l'oreille ?

Renverraient-ils  
seulement les rugissements  
des Charybde tapies  
dans les chasses d'eau ou bien

sont-ils  
les miroirs capitonnés  
de nos pensées,

ressurgissant parfois  
sous la forme de grafs ?

Sont-ils  
le grand damier  
où chaque pisseeuse  
et chieur joue le rôle  
d'un pion de go

dans les parties du samedi soir ?

QUE LA  
FÊTE SOIT EN  
NOUS PR TOUJRS !!!  
PARIS ET NOTRE DÉMOCRATIE !!!

Sont-ils l'espoir,  
enfin, de voir que même dans le  
plus propre des lieux,

derrière la javel,  
les désinfectants-mousse-  
antibactériens-gel-anticalcaires

derrière les regrets nettoyés,  
les tâches de mauvaises consciences

- parfum fruits  
des antilles ou vanille -,

les culpabilités essuyées  
avec 4 feuilles de papier  
rose double-épaisseur,

composition au dichlorobenzène

derrière les efforts de perfection,  
les frottements incessants,  
les heures de nettoyage décalées

frotter encore

substance très nocive pour  
- c'est ballot à propos des toilettes -  
les cours d'eau

derrière les heures non déclarées

elimine 99% des bactéries  
mal (pas) payées

il restera - toujours - une trace.



Le plus souvent :  
derrière le balai-chiotte/  
dans/sous votre nez.

« Pour éviter de  
recontaminer vos  
idées propres lorsque  
vous quittez les  
toilettes publiques,  
utilisez votre coude,  
votre manteau ou un  
mouchoir pour ouvrir  
la porte. »

Nuit  
à Saint-Denis



Le papier du  
distributeur pend,  
froissé.

Pressé  
par les mains  
de l'air, tirant  
sa langue molle,  
le papier du  
distributeur pend,  
déchiré en partie.

Où  
est la main  
tireuse ?

Le papier du  
distributeur froissé,  
boit l'air sans mou-  
vement autour de lui.

Le papier du  
distributeur attend,  
incertain de sa  
longévité et songe  
à la vie longue de  
l'écharpe autour  
de ton cou.

Où  
est la main  
tireuse ?



milk



# NUIT

Gauche.

Papier blanc.

Gauche, droite.

Personne.

Gauche.

Papier distribué dans  
un distributeur blanc.

Gauche, droite, face.

Première ligne de  
carreaux, suivent  
les autres  
bouche-à-bouche.

Face.

Plaque métallique  
grise. NUIT

Face.

Plastique vide emboulé  
dans un caisson blanc.

Bas.

Le sol est propre,  
mais tâché de blanc.  
Je suis dans un cube.

# NUIT

Le papier propre et mou  
boucle dans le distributeur.

Le papier du distributeur  
attend depuis 10 minutes.

Où est la main tireuse ?

J'enroule.

Une nuit d'octobre roule  
sur le papier du distributeur.

J'enroule l'écharpe  
autour de ton cou.

Les minutes glissent.

Porte ouverte.

La lumière électrique gicle.

Le papier du distributeur  
tourne et déroule, déroule,  
déroule aux mains tireuses.

La nuit  
s'enroule sur elle-même,  
compactant le blanc laiteux  
de la neige en elle, bouclant  
sa soif de salissure.

La nuit est  
recroquevillée à l'intérieur,  
dans le noir du rouleau  
laissant son trou noir  
caché au passant

ton rond interne attend  
les heures éméchéées  
pour se révéler

papier toilette

Une avenue où tout bondit

La lumière électrique  
gicle sur les verres

La nuit roule en  
lettres bleues

Boulonne le jour  
carrosserie blanche

dans nos yeux doubles

Petite souris qui grignote  
Un bout de pain sous les rails  
Jeune bourgeoisie si sotte  
Prasque de la même taille



Tous les arts ont perdu  
des merveilles, seul  
l'art de gommer n'a  
perdu que des mœurs.

Saint Job

Il a renoncé à la  
poursuite de l'art  
et il a été élu.



**Marie Willaime**

a rédigé les poèmes "Merci de faire des tags", "Saint Sauveur", "Nuit".

**Elio Possoz**

a rédigé les poèmes "Prelude", "Une affiche", "Pipeline traversant un champ d'expression".

**Nicolas Gombert**

a créé la bande sonore de la page 11.

**Gavriella Gerolemou**

a été d'une aide précieuse pour la correction colo-chromatique des images.

**Theoni Nicolaou**

a travaillé avec moi sur la réalisation du design et la pagination de l'ebook.

Je les remercie sincèrement pour leur implication dans le projet.

## CV des participants

**Ioanna Neophytou,** artiste visuelle, est née à Limassol (Chypre) en 1986. Elle a étudié à l'Ecole des Beaux-Arts d'Athènes et a obtenu un master d'Art Contemporain et Nouveaux Médias à l'université de Paris 8. Elle est actuellement doctorante en Arts Plastiques à l'Université d'Aix-Marseille.

Depuis 2011, elle a participé à plusieurs expositions collectives et à des festivals artistiques en Grèce, en France et à l'étranger. Sa pratique artistique s'oriente vers la création d'expériences et la fabrique de documents qui s'intègrent dans l'espace sous forme d'images en mouvement, d'installations et de performances.

Au cours de ces dernières années, elle s'est intéressée à l'art du réel et a réalisé deux courts métrages documentaires : 'Painting...' (2017) en codirection avec Dimitri Stamatis, et 'Les fêtes du villages' (2017), qui ont recueilli des distinctions diverses.

<http://www.ioannaneophytou.com/FR/>

### **Marie Willaime**

Diplômée en littérature et en création littéraire, Marie Willaime s'intéresse en théorie et en pratique aux formes littéraires sonores et à l'écriture collaborative. Elle écrit à quatre mains ou partage ses textes, au sein de galeries, centres culturels ou médiathèques, en travaillant les mots avec des musiciens (notamment Nicolas Gombert) ou des peintres.

Pour écrire, elle part notamment d'une matière documentaire tamisée ensuite par différentes réécritures. L'écriture peut ainsi débuter par une observation d'une rue de Saint-Denis où elle vit, de documents ou de rencontres. Ces expériences de création nourrissent les ateliers de création littéraire qu'elle anime.

### **Elio Possoz**

est né en 1987. Impliqué dans l'association Arts Résonances depuis de nombreuses années, il écrit également, à deux ou quatre mains. Ses préférences vont aux récits-spectacles-interactifs tels que la 'La Saint Valentin dont vous êtes le héros'(co-écrit avec Amélie Durand) et à des formes d'écritures poétiques issues d'un mélange entre enquête journalistique, travail de la langue et engagement écologique. Avec son collectif, l'EISPI, il pratique avec passion le catch littéraire.